

Marcel PUECH

Né à Saint Izare, Marcel PUECH (1918 – 2001), fut un des plus grands collectionneurs français. Une vie étonnante qui l'amena, depuis notre village où il eut une enfance et une adolescence au cœur de la nature, vers l'art et la passion du collectionneur.



« A Avignon, et pour ceux qui l'on connu, à Paris, en France et dans le monde, il apparaissait surtout comme un grand commerçant, un grand amateur d'art, un grand collectionneur. Il était commandeur des arts et des lettres.

Du commerçant, il avait les qualités de souplesse et de finesse. De l'amateur d'art il avait le goût aiguisé et sûr, du collectionneur il avait l'immense culture. Il était devenu dans les domaines qu'il aimait un très important critique d'Art ; sachant bien juger, il savait bien acheter. Il s'était constitué ainsi un très important patrimoine, comparable à celui des plus grands antiquaires et collectionneurs de France. Son activité

professionnelle, ce goût pour les objets d'art et sa passion pour constituer des collections dessinaient cependant une plus fine personnalité.

Il aimait vraiment les objets, il aimait les regarder, les toucher, les posséder. Il est probable, que dès son plus jeune âge, il soit parvenu, avec l'aide de sa mère, (à laquelle il était très attaché), à déceler en eux, la main, la technique et le génie de l'artisan qui les avait réalisés. Il pouvait ainsi entrer en correspondance avec lui, confronter, sans crainte ni agression sa personnalité avec celle de l'artiste. Il y trouvait une jouissance calme et subtile, qu'il aimait communiquer, qui affinait et enrichissait son goût, jusqu'à la perfection.

Avec le temps, avec l'âge, cette exigence de qualité l'a conduit à s'isoler, se rendant compte, à mesure que disparaissaient ses amis et se rétrécissait son entourage, qu'il restait peu de monde pour partager ses émotions, ses connaissances et sa passion. Il s'est rapproché des musées cherchant auprès des Conservateurs une oreille attentive et un refuge pour celles d'entre ses collections qu'il estimait les plus précieuses.

La fondation Calvet, institution originale, vieille de près de 200 ans, propriétaire des œuvres de 7 musées, disposant de ressources propres, lui a paru apte à recueillir et à protéger les biens qu'il chérissait. Par quatre donations successives, il lui céda l'essentiel de ses immenses collections. Par une cinquième, il s'engagea à lui laisser après sa mort, l'hôtel particulier, dans lequel il demeurait, l'hôtel de FORBIN LA BARBIN. Il pouvait, près de son domicile, venir admirer les plus belles de ses pièces et juger de son vivant de leur effet sur le public. Il y trouva, je pense, ses dernières satisfactions.

Quant tout fut fini, que sa maison fût vide, il songea à sa famille, à quelques derniers amis, puis il garda le silence. On apprit bientôt, qu'un jour de printemps, il était parti, seul, accompagné peut-être du sourire de sa mère, descendre réveillé, l'autre côté de son rêve. » (Hommage de Bertrand LAPEYRE vice-président de la Fondation Calvet)



La donation Puech au musée Calvet compte près de deux mille œuvres de toute nature. Parmi celles-ci, dominent les sculptures, les dessins, l'orfèvrerie et, élément moins connu, les faïences, majoliques et porcelaines.